

Claudine Brohy
Fribourg
Laurent Gajo
Genève

Didactique intégrée: mise en perspective et en contexte

A propos du 4^e Forum «Langues» de la CIIP / *Das vierte Forum der Sprachenkommission* Groupe de référence enseignement des langues étrangères (GREL)

Pour le 4^e Forum «Langues» de la CIIP, organisé le 25 novembre 2009 à Martigny avec la HEP Valais, le *Groupe de référence pour l'enseignement des langues étrangères* (GREL) a choisi pour thème les liens entre la didactique intégrée et le français, langue de scolarisation, ainsi que l'inscription d'une telle didactique dans le Plan d'études romand (PER), les moyens d'enseignement et la formation des enseignants. Une mise en perspective européenne et la présentation d'un projet alémanique devaient par ailleurs consolider la réflexion sur la didactique du plurilinguisme. Après les Forums tenus respectivement en 2003 à la HEP Lausanne, en 2004 à la HEP Fribourg et en 2007 à la HEP BEJUNE, sur le site de Bienne, le GREL a associé cette fois le *Groupe de référence pour l'enseignement du français* (GREF) à la tenue de ce Forum, conscient des enjeux qui se présentent en ce moment, à savoir l'élaboration d'une nouvelle mouture du PER suite à la consultation, le rôle et la place du français L1, voire L2 pour nombre d'élèves, dans des classes toujours plus multiculturelles, les futurs supports pédagogiques pour l'anglais à partir de la 7^e classe (HarmoS) et, à terme, les supports pour l'allemand dès la 5^e (HarmoS) ainsi que la formation du corps enseignant. Pour cette 4^e rencontre, des ponts ont été jetés par-dessus les frontières, cantonales mais surtout institutionnelles et linguistiques: par la présentation du projet scolaire intercantonal *Passepartout* des six cantons du Nord-Ouest (partie alémanique des trois cantons bilingues, plus Bâle-Campagne, Bâle-Ville et Soleure, NW-EDK) et de son

support pédagogique *Mille feuilles* d'une part et grâce à la perspective européenne apportée par Daniel Coste dans sa conférence d'ouverture d'autre part. Deux projets internes du GREL, l'un sur le recensement des pratiques de didactique intégrée et l'autre sur la didactique intégrée et les langues anciennes, ont également été traités lors de cette journée. Les huit présentations en plénière, les six ateliers et la table ronde ont ainsi démontré les différentes inscriptions de la didactique intégrée des langues telle qu'elle se présente à l'heure actuelle en Suisse romande ainsi que dans les textes fondateurs européens, suisses et régionaux sur les compétences plurilingues et pluriculturelles et sur les politiques linguistiques éducatives. Ce Forum voulait donc avancer dans une double dynamique: mise en perspective et mise en contexte.

Tout d'abord, il s'agissait de **mettre en perspective** les réflexions autour de la didactique intégrée par rapport aux travaux européens. Il paraissait nécessaire de rappeler les balises qui permettent de passer, en un peu plus de dix ans, d'une définition de la *compétence plurilingue et pluriculturelle* (Coste, Moore & Zarate, 1997) à un projet global sur les langues de l'éducation (Coste *et al.*, 2007) en transitant par l'établissement d'un guide pour les politiques éducatives plurilingues (Beacco & Byram, 2003), ainsi que par l'élaboration de cadres de référence comme le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR, 2001) et le *Cadre pour les approches priurielles* (CARAP; voir

Candelier *et al.*, 2007). Une telle mise en perspective montre la nécessaire prise en compte de la langue de scolarisation – le français pour ce qui nous concerne – dans la réflexion sur la didactique intégrée. En effet, la langue de scolarisation occupe une place doublement importante, comme objet et comme vecteur de l'éducation. En tant que discipline scolaire, elle contribue, de manière spécifique mais complémentaire aux autres disciplines linguistiques (L2, L3), au développement des capacités et des savoirs langagiers. Elle peut fonctionner comme lieu privilégié de travail explicite sur la structuration linguistique et constitue la référence commune la plus immédiate de la classe. En tant que vecteur d'enseignement pour la plupart des disciplines (sauf dans le cas de l'enseignement bilingue, qui suppose toutefois une présence – au moins symbolique – constante de la L1), elle intervient dans la construction des savoirs scolaires en général. Alors que la didactique intégrée avait été



Tavoletta sumera.

pensée initialement dans une dialectique entre L2 et L1 (Roulet, 1980), elle s'est ensuite décrochée de cette dernière pour organiser en priorité les liens entre les langues secondes ou étrangères (L2, L3, Ln). Cette réouverture du paradigme d'étude de la didactique intégrée en direction de la L1 s'accompagne inévitablement d'une nouvelle mise en contexte de certains de ses enjeux.

Mettre en contexte constituait alors une autre priorité du Forum de Martigny. Nous avons parlé de lieux d'inscription possibles ou effectifs de la didactique intégrée dans des champs éducatifs actuellement prioritaires en Suisse romande. Trois champs en particulier ont été mis sous la loupe: le PER, les supports didactiques et la formation des enseignant-e-s. Force est de constater que la notion de didactique intégrée a pénétré inégalement ces domaines, par ailleurs tous en



Papiro.

profonde mutation. Mettre en dialogue les acteurs de ces différents domaines autour d'une notion commune a par conséquent représenté en soi l'un des intérêts du Forum.

Mettre en contexte signifie aussi comparer les contextes. Pour ce faire, on a pu établir un parallèle entre les travaux de la CIIP et ceux de la NW-EDK. La présentation du projet *Passepartout* a montré que la notion de didactique intégrée (ou de *Mehrsprachigkeitsdidaktik*) pouvait s'installer, modestement mais sûrement, dans une démarche ciblée de collaboration intercantonale impliquant à la fois définition de concepts opératoires, formation d'enseignants (et de formateurs d'enseignants) et développement de matériel pédagogique.

Mise en perspective et mise en contexte nous placent aujourd'hui devant une **double question**: a-t-on pris suffisamment de recul sur la notion de *didactique intégrée* et ce qu'il convient d'appeler, en Europe du moins, la *didactique du plurilinguisme*? S'est-on donné les moyens adéquats pour transformer les pratiques et leur «environnement» en conséquence? Ce n'est pas sûr... Et c'est pourquoi il semble qu'il faut avancer avant tout en définissant des projets *concrets* et de *moyenne envergure* – tout en gardant à l'esprit le cadre général. Ces projets de moyenne envergure doivent impliquer plusieurs champs éducatifs et leurs acteurs, un peu à la façon de *Passepartout*.

En Suisse romande, on a pris le parti d'établir, avant toute chose, un état des lieux circonstancié, notamment concernant les pratiques effectives relevant d'une didactique intégrée. Par ailleurs, plusieurs projets réalisent ou encadrent çà et là des initiatives en termes de décloisonnement linguistique et de valorisation du plurilinguisme (on citera par exemple le projet «Sacs d'histoires», développé dans le canton de Genève et présenté lors du Forum). On trouve aussi des textes de cadrage

concernant la notion de didactique intégrée. A présent, il s'agirait par conséquent de penser l'espace et, surtout, les moyens nécessaires au développement de tels projets de moyenne envergure, transversaux mais ciblés, en dressant les conditions de faisabilité d'un projet romand résolument orienté vers la modernité.

Références bibliographiques

- Beacco, J.-C. et M. & Byram (2003). *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Strasbourg: Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques.
- Candelier, M. et al. (2007). *Carap – Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures*. Graz: CELV – Conseil de l'Europe.
- Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris: Didier.
- Coste, D. et al. (2007). *Un Document européen de référence pour les langues de l'éducation?* Strasbourg: Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques.
- Coste, D., Moore, D. & Zarate, G (1997). *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.
- Roulet, E. (1980). *Langue maternelle et langues secondes: vers une pédagogie intégrée*. Paris: Hatier-Crédif, coll. LAL.

Claudine Brohy

sociolinguiste, est lectrice au Centre de langues de l'Université de Fribourg. Ses recherches et intérêts scientifiques portent sur les langues en contact au sens large, la politique et les droits linguistiques, l'apprentissage des langues, l'enseignement bilingue et la didactique intégrée. Elle est membre du GREL, vice-présidente de l'APEPS et l'experte suisse pour la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires.

Laurent Gajo

linguiste, est actuellement professeur de français langue étrangère et directeur de l'École de langue et de civilisation françaises à l'Université de Genève. Ses domaines de spécialité touchent l'acquisition des langues étrangères, l'interaction en milieu institutionnel, le plurilinguisme et la didactique du plurilinguisme. Il préside le GREL et siège notamment au Conseil scientifique de l'AUF (Agence universitaire de la Francophonie).